**Zeitschrift:** Défis / proJURA

**Herausgeber:** proJURA

**Band:** - (2016)

Heft: 3

**Artikel:** La culture, sous toutes ses formes ou presque...

Autor: Houlmann-Schaffter, Françoise

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-823847

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

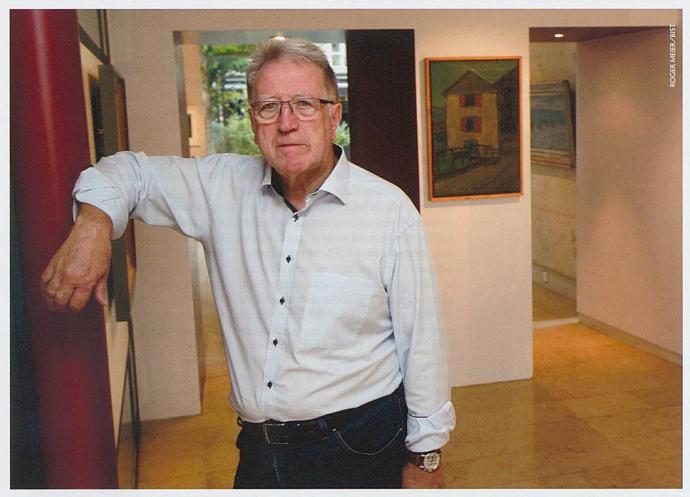
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pierre Boillat, président de la FARB, souhaite un public plus hétéroclite aux expositions de la Fondation.

# La culture, sous toutes ses formes ou presque...

Phare culturel jurassien, la FARB a déjà accueilli plus de 120 expositions depuis son ouverture en 1999. Les lauréats de ses bourses sont des publicités vivantes pour la fondation Anne et Robert Bloch, qui veut jouer un rôle de passeur culturel. Mission réussie?

Par Françoise Houlmann-Schaffter

À entendre Léonie Renaud et Nathan Stornetta, leur récompense a donné un coup d'accélérateur décisif à leur carrière. Pour la chanteuse classique delémontaine, recevoir ce prix constitue « une chance incroyable qui ouvre de nombreuses portes. C'est aussi une motivation personnelle et professionnelle à se surpasser. »

Grâce à son séjour à Marseille, la cantatrice a étoffé ses contacts qui lui ont notamment permis de se produire dans des opéras français, et le succès appelant le succès, les choses se sont

vite accélérées. D'un côté, le prix de la FARB offre une visibilité, de l'autre, l'artiste évoque la fondation dans les interviews: c'est du gagnant-gagnant. La nouvelle cheffe d'Espace Choral contribue ainsi à l'accessibilité de son art au grand public et la FARB remplit donc son rôle de passeur culturel.

La force de la fondation, c'est de s'intéresser à tous les arts, et de les encourager, quel que soit leur «statut». Ainsi, Nathan Stornetta, compositeur de musique de films, n'apparaît pas immédiatement comme un artiste «tradi-

tionnel». Le jeune Jurassien a passé quatre mois à Los Angeles après avoir vécu à Londres pour travailler avec le «pape» du domaine, Hans Zimmer.

Formé avec les plus grands, il peut exercer son métier partout, il lui suffit d'une chambre insonorisée et de son ordinateur. Il peut ainsi créer la musique qui fera trembler ou vibrer dans une prochaine superproduction, comme le Petit Prince, par exemple, film auquel il a activement collaboré. Pour Nathan Stornetta, c'est limpide: «La FARB m'a fait confiance, alors que je n'avais pas de cursus officiel à présenter. J'ai pu concilier un mandat irrégulier avec des cours sur mesure, ce qui correspondait à mes besoins, et le fait d'avoir cette sécurité financière m'a permis de m'investir pleinement dans ces projets.»

Désormais, la carrière du jeune homme est sur les rails et ses mandats – notamment pour le parc du Puy du Fou, en France – l'occupent encore cette année. L'objectif de devenir un passeur culturel est donc pleinement atteint avec les prix déjà attribués.

Si la notoriété est acquise dans le Jura, elle est peut-être moins établie à l'extérieur des frontières cantonales. Mais pour le président de la fondation, l'avocat et ancien ministre Pierre Boillat, ce n'est pas une priorité. Le fait que certains prix ne soient pas réservés uniquement à des Jurassiens permet de se faire connaître au-delà de la Roche Saint-Jean. À l'image de la Soleuroise Carole Kohler, qui a terminé sa résidence de six mois dans l'atelier de La Sarrazine (le mas provençal restauré par le couple Bloch, qui en avait fait sa deuxième maison).

# Historique et avenir

Anne et Robert Bloch ont décidé. il y a plus de 20 ans, de s'engager pour la promotion de la création culturelle dans la région. Une décision qui s'explique par leur amour du Jura et leur passion pour la culture. Après le décès des deux fondateurs, c'est désormais le Conseil de Fondation qui gère ce qui est devenu un des hauts lieux culturels du Jura. Sans relâche, la salle accueille les artistes d'ici, à leurs débuts comme après leur disparition, à l'image de la récente exposition consacrée à Albert Schnyder. Des collaborations sont également mises en place avec les galeries Paul Bovée et ArtSenal, comme la récente exposition des membres de la société des peintres et sculpteurs jurassiens à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de cette association. La lauréate du prix de La Sarrazine, Carole Kohler, a exposé ses œuvres

jusqu'au 10 mai. Puis ce sera au tour de Pierre Marquis et d'Yves Hänggi d'être à l'honneur. Plusieurs événements sont également au programme de l'auditorium.

Côté prix et bourses, ils sont déjà 23 à avoir bénéficié d'une des récompenses de la généreuse fondation. Cinq auteurs ont reçu un prix d'encouragement à la création littéraire dans le Jura; quatre chercheurs ont été récompensés pour leurs études doctorales ou postdoctorales; dix lauréats ont obtenu la bourse Anne et Robert Bloch pour le perfectionnement d'un artiste jurassien (de la mise en scène à la danse en passant par le piano et l'école de cirque); et enfin, dernier-né, le prix de La Sarrazine (résidence de six mois en Provence) a déjà été attribué quatre fois.

www.fondationfarb.ch

## «La plus belle salle du canton»

Géographiquement parlant, la FARB est idéalement située, en vieille ville de Delémont. Lieu d'exposition aisément accessible, la fondation essaime large et sa très belle salle du rezde-chaussée accueille les passants comme les passionnés. Là encore, gratuité et visibilité permettent de drainer large. Si l'espace culturel de l'étage est ouvert à tous, ses concerts, ses pièces de théâtre ou encore ses conférences restent plutôt intimistes. Et si le président du Conseil de Fondation concède que le lieu est parfois élitiste

dans sa fréquentation, il le regrette: «Nous souhaiterions avoir plus de monde, des amateurs qui seraient intéressés à découvrir de nouveaux horizons, mais ne sommes pas toujours suffisamment suivis.»

Pour Liuba Kirova, artiste jurassienne renommée, «la salle est de loin la plus belle de tout le canton. L'accessibilité du lieu est un atout non négligeable pour les artistes qui veulent aller à la rencontre du public, là où il vit.»

Si la démocratisation de l'art est une ambition de la FARB, elle ne vise pas pour autant d'ouvrir ses cimaises à tout un chacun. Pierre Boillat le voit comme un gage de qualité: «Il faut avoir fait ses preuves ou être en bonne voie de le faire, car la demande est très importante (ndlr: la salle est occupée jusqu'en été 2017!). Les artistes retenus sont censés faire métier de leur art ou avoir de bonnes perspectives de progression.»

Une rampe de lancement qui remplit donc une grande partie de sa mission de « passeur culturel ».

